

# L'hebdo des marchés

Semaine du 1<sup>er</sup> au 8 janvier 2021 – N° 423

## Revue macroéconomique

### Et, surtout, la santé !

Après une année inédite sur les marchés, que pouvaient bien se souhaiter les investisseurs aux premières heures de 2021 ? Question loin d'être anodine puisque leurs vœux sont d'ores et déjà exaucés. Taux plus bas que terre, forces monétaires en action, efforts budgétaires sans limite ... Que demander de plus puisque tout est déjà en place pour ranimer la cinématique de croissance ? Le problème avec cet environnement de marché c'est qu'il tend habituellement à déformer la perception des intervenants, à les plonger dans un état second, les insensibiliser aux risques et au reste. Désormais, ils ne sauront se détacher de la moitié pleine du verre d'eau. Quoi qu'il arrive ! Collision imminente avec un astéroïde, hiver d'impact, extinction de masse, disparition du Sapiens ... Rien ne troublera leur béatitude ataraxique liée au fentanyl monétaire et budgétaire qui irrigue les artères de l'économie et des marchés. Pas même l'outrage des factieux trumpistes aux institutions démocratiques américaines lors de leur marche insurrectionnelle sur le Capitole la semaine dernière.

Encore moins la victoire et la majorité acquise des démocrates au Congrès. Une occurrence qui, synonyme d'un relèvement d'impôt sur les entreprises - donc nuisible aux actions -, suscitait pourtant il y a peu chez les investisseurs une sévère éruption cutanée de type staphylocoque. Désormais, on préfère y voir la garantie d'une source abondante de liquidités empaquetée dans un plan de relance supplémentaire et d'investissements dans le renouvellement des infrastructures. Les intervenants peuvent aussi se consoler sur l'absence d'une vague bleue. Malgré sa majorité au Congrès, Joe Biden devra en effet composer - dans les deux ans à venir - entre la frange conservatrice et la plus progressiste de son parti, ce qui va réduire sa marge de manœuvre. En clair, à l'exception d'un risque inflationniste, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Et 2021 s'annonce sous de bons auspices pour les actions - notamment cycliques. Dans un environnement pareil, une seule chose est donc sûre : aux premières lueurs de 2021, les investisseurs devaient surtout s'adresser un immanquable "Et, surtout, la santé !" ... de circonstance.

## Performance des classes d'actifs – du 1<sup>er</sup> au 8 janvier 2021 (€, %)

### Classes d'actifs

S'il n'est habituellement pas conseillé d'y déceler une tendance annuelle à venir, la hausse enregistrée sur la première semaine d'ouverture des marchés est assez caractéristique des convictions actuelles. La majorité démocrate au Congrès, la prise du Capitole et la destruction de 140 000 emplois aux États-Unis en décembre (pour la première fois depuis sept mois), n'ont aucunement entamé l'optimisme des investisseurs qui ont plébiscité les actions. Les matières premières ne sont pas en reste avec notamment des cours du pétrole (Brent) revenus au-dessus de 55 dollars.

Actions (MSCI AC World \$)	2.55 %
Obligations (BOFA EMU Large Cap IG)	0 %
Matières Premières (DJ UBS Commod. €)	1.91 %
Liquidités (Cash €)	-0.01 %

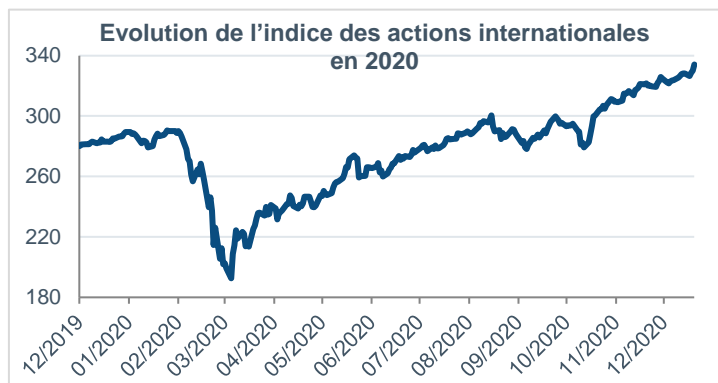
### Marchés actions

Toutes les régions ont terminé la première semaine de 2021 dans le vert. Pénalisés pour être la source des principales mauvaises nouvelles, les marchés américains enregistrent les plus faibles hausses. À l'inverse, fortement avantagé par la pondération des valeurs pétrolières, le marché anglais s'arroge la plus forte hausse hebdomadaire malgré les nouvelles mesures sanitaires de restriction annoncées en début de semaine. À noter également la bonne performance des émergents attendus comme les premiers bénéficiaires de la reprise espérée cette année.

Amérique du Nord (MSCI North America \$)	1.89 %
Japon (MSCI Japan \$)	2.18 %
Royaume-Uni (MSCI UK \$)	5.62 %
Europe ex. UK (MSCI Europe ex UK \$)	2.46 %
Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$)	3.88 %
Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$)	4.62 %

Source : Fidelity International, Thomson Reuters / Datastream. Accompagnement éditorial : Edit360. Performances en €. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. \*Indices obligataires : Investment Grade = BOFA EMU Large Cap IG; Court terme = BOFA EMU 1-3Y; High Yield = BOFA Euro HY. Les données chiffrées citées dans ce document ne constituent pas de recommandations d'achat. Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France. Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits par conséquent, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Pour tout conseil personnalisé, veuillez contacter votre intermédiaire financier. Toute souscription dans un compartiment doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur [www.fidelity.fr](http://www.fidelity.fr). Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03-004, 21 Avenue Kléber, 75016 Paris. **PM 2979**.

## Le graph. de la semaine



Source : Fidelity International, Bloomberg, 31/12/2019-08/01/2021. Indice MSCI AC World. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

## À surveiller cette semaine

- Lundi** : IPC et IPP (Chi), indice Sentix de confiance des investisseurs (UE), discours de Lagarde (BCE).
- Mardi** : Ventes au détail-BRC (GB), rapport JOLTS sur l'emploi (US), rapport sur les perspectives énergétiques à court terme (AIE).
- Mercredi** : Production industrielle (UE), IPC, stocks de brut, indice PSCI Thomson Reuters IPSOS (US), Beige Book (Fed).
- Jeudi** : PIB (All), déclaration de politique monétaire (BCE), inscriptions hebdomadaires au chômage (US), discours de Powell (Fed).
- Vendredi** : PSCI Thomson Reuters IPSOS (Jp), PIB, production industrielle (GB), IPP, ventes au détail (US).

## Marchés obligataires

Sans conséquence sur les actions, les mauvaises nouvelles ont tout juste permis au compartiment obligataire de se maintenir à l'équilibre. Du reste, c'est le *high yield* qui, dans le sillage des actions, s'octroie la plus forte hausse hebdomadaire. Le court terme signe, pour sa part, un léger recul. Pour la première fois depuis longtemps le marché de la dette souveraine tend aussi à assimiler les bonnes nouvelles et adopter une configuration plus positive. Une tendance qui se lit particulièrement sur le 10 ans américain repassé depuis mercredi au-dessus du seuil de 1 % et qui, à 1,12 %, a touché le lendemain un plus haut depuis la mi-mars 2020.

Obligations - Investment Grade*	0 %
Obligations - High Yield*	0.65 %
Obligations - Court Terme*	-0.01 %
US T-Bond 10 ans (Etats-Unis)	1.10 %
Bund 10 ans (Allemagne)	-0.55 %
OAT 10 ans (France)	-0.37 %

## Marchés de change

En dépit d'un optimisme à toutes épreuves sur les perspectives de relance, le dollar - déjà fortement délaissé depuis novembre - est resté relativement stable la semaine dernière. Après avoir touché 1,23 face au billet vert, l'euro s'est ainsi légèrement replié en fin de semaine à 1,22. Bien qu'en léger repli face à la monnaie unique, la livre a pour sa part profité des ambitions du gouvernement Johnson en matière de vaccination. À noter enfin que, de son côté, le Bitcoin a fini la semaine sur un nouveau record de 42.000 dollars.

1 € = 1.22 \$
1 € = 0.90 £
1 € = 127.26 ¥